

L'Arboretum en fauteuil tout-terrain

Par Yves Merz/ 24 Heures

AUBONNE | AVANCÉES

Un engin électrique au châssis adapté permet aux personnes à mobilité réduite d'avoir un accès facilité à ce magnifique coin de nature.

« Être dans la nature et toujours sur le bitume, quel plaisir! » Ce sont les mots de Silke Pan, ancienne artiste de cirque devenue paraplégique suite à un accident de trapèze en 2007. En course pour la sélection aux Jeux paralympiques 2021 de Tokyo, l'athlète était présente mardi 13 avril à l'Arboretum d'Aubonne pour tester un fauteuil électrique capable de se déplacer sur des terrains accidentés et pentus. Depuis dix jours, sur réservation, les personnes à mobilité réduite peuvent louer ce moyen de locomotion pour visiter le parc botanique.

Le test est concluant: Silke Pan, seule aux commandes, n'hésite pas à franchir une rigole, puis un



Les personnes à mobilité réduite pourront visiter l'arboretum du vallon de l'Aubonne, comme Silke Pan. Dervey/VQH

rondin de bois en travers de la route. Elle quitte même le chemin pour aller dans un champ bosselé, et redescend tranquillement la pente entre les cerisiers... «Je me sens en sécurité. Pouvoir aller dans l'herbe, s'immerger dans la nature et pas seulement la regarder à distance comme un tableau, je n'ai pas vécu ça depuis mon accident», s'exclame-t-elle.

Deux parcours

Aujourd'hui, visiter l'Arboretum en chaise roulante est compliqué.

Comme l'explique le directeur Pascal Sigg, il est possible de faire le tour du lac mais il y a de nombreux passages en pente et le chemin n'est pas si facile. Il est recommandé que la personne soit accompagnée. Désormais, avec le fauteuil roulant tout-terrain mis au point par JST Multidrive, le parc est plus accessible aux personnes à mobilité réduite de tous âges.

Deux parcours sont proposés, l'un de 2,2 km dans la partie basse, conseillé au printemps pour voir

les cerisiers et les magnolias (qui ont gelé cette année) en fleurs. Et l'autre de 3,3 km, dans la partie haute, pour profiter de la fraîcheur naturelle en plein été. «On est loin de pouvoir parcourir les 60 km de sentier du parc, mais on a déjà un très bel aperçu de l'Arboretum», assure Pascal Sigg.

Partenariat

Cette offre novatrice en Suisse romande est le fruit d'un partenariat. Soucieux de faciliter l'accessibilité aux activités de loisirs doux dans son périmètre, le Parc Jura vaudois (PJV) a manifesté son intérêt pour le projet «Parcs pour tous» du Réseau des parcs suisses. Selon Paolo Degiorgi, directeur du PJV, l'aspect social du développement durable est souvent délaissé. Après réflexion, il est apparu que l'Arboretum était le site qui se prêtait le mieux à l'utilisation du fauteuil. Son coût d'environ 30 000 francs a été financé par la Fondation Cerebral.

Son directeur Thomas Erne précise que huit destinations disposent de fauteuils tout-terrain de ce type en Suisse, l'Arboretum étant une première en Suisse romande. Si la demande s'en fait sentir, il n'exclut pas d'entrer en matière pour un deuxième fauteuil à l'avenir. Cette nouvelle offre s'insère également dans le projet national «Destinations sans barrières» dont Morges Région Tourisme fait partie en tant que région pilote (voir encadré).

Sans barrières

Le projet «Destinations sans barrières», porté par la Fondation Claire & George et six destinations touristiques dans toute la Suisse, cherche à regrouper et commercialiser de nouveaux forfaits dits «sans barrières». Ces offres visent à proposer de nouvelles expériences aux personnes en situation de handicap et aux aînés à mobilité réduite. Ce projet d'une durée de trois ans comprend quatre étapes: un état des lieux de la situation et une évaluation des résultats visés, le développement d'offres combinées ou forfaitaires, une commercialisation optimale de ces dernières, et la publication d'un document axé sur le marketing contenant des lignes directrices qui permettront de créer un effet d'émulation dans d'autres régions touristiques.

Le monde à ma porte

La chronique de Philippe Dubath



Parfois, même quand on est grand, on dit, plus un enfant - enfin, c'est ce qu'on croit - on joue comme un gosse. L'autre jour, dans la campagne, je m'étais arrêté, perplexe, devant un pré transformé en océan ensoleillé par des milliers de fleurs de pissenlit en pleine forme. Je regardais ce tableau merveilleux et justement, je me suis mis à jouer: combien y avait-il, là, devant moi, de fleurs jaunes? C'était mon jeu, c'était ma question. Elle ne servait à rien, à m'amuser c'est tout. Combien? C'est comme une foule, si on veut bien. Toujours difficile à chiffrer. Après une manifestation dans la rue, la police estime avoir vu 12 000 personnes, et les organisateurs au moins 25 000. Avec les fleurs de pissenlits, il ne peut pas y avoir de menteur, puisque la réalité est là, devant nous, tant de petits points jaunes et pas un de plus ou de moins. Mais il faut compter. Ce que j'ai commencé à faire. De là à là, il y en avait déjà 350, et ce n'était

rien, c'était juste une toute petite partie, sur quelques mètres carrés. Je m'apprêtais à faire une extrapolation, quand est arrivé un intrus qui m'a distrait et a interrompu le glissement serein de mes pensées et de mes calculs. Un héron. Un passant au long cou et au bec en épée, en manteau gris, qui marchait à pas lents dans mes pissenlits. Sûrement pas pour les compter, mais pour y trouver de quoi manger et se saisir des campagnols, des vers de terre, des grenouilles, tous effrayés par la venue de l'ogre plus rapide que l'éclair le plus rapide. J'ai oublié mes pissenlits. Et allez comprendre, je me suis mis à penser à Darius Rochebin, dont on venait d'apprendre le matin même qu'il avait été innocenté des soupçons de harcèlement dont il avait fait l'objet publiquement. Dans le fond, me suis-je dit en suivant distraitement les pas du héron, dans le fond Darius Rochebin, un beau jour, s'est retrouvé dans le rôle du campagnol, du ver de

terre ou de la grenouille. Il vivait plutôt tranquille dans son pré, protégé par les hautes herbes de son savoir-faire et par les fleurs jaunes de sa popularité, quand un grand et long bec était venu s'occuper de sa vie, pour le piquer, l'embrocher, le jeter dans les airs et dans une autre lumière que celle dont il avait l'habitude. Je ne sais pas, car je ne le connais pas - il n'est venu chez moi que dans ma télé - si Rochebin est plutôt grenouille, campagnol ou ver de terre, mais je sais qu'il n'a pas dû être facile de se retrouver ainsi, du jour au lendemain, dans la peau ciblée de l'accusé, de celui qui va se faire dévorer tout cru. C'est comme ça, aujourd'hui: on devient vite un campagnol, un ver de terre ou une grenouille, et on se fait vite happer par un héron piquant. Nous sommes tous dans un grand champ de fleurs de pissenlit et le héron peut arriver de partout à tout moment. J'aime bien le fait que Darius Rochebin soit reconnu innocent, et qu'il puisse reprendre son travail en France. J'aime bien cela, parce qu'il faut qu'on puisse encore croire à l'innocence et à l'honnêteté de quelqu'un, lui laisser sa vie privée, dans cet univers de vitesse et de mots brûlants qui montre du doigt, étiquette, accuse, condamne et envoie les gens au bûcher à toute allure.

J'ai recommencé à compter, en gros, mes fleurs de pissenlit, laissant le héron à son gueleton. Mon estimation: un million de fleurs rien que dans ce champ. Comme des visages de téléspectateurs tournés dans le même sens.



BRÈVES RÉGIONS

Nouveau jardin



SAINT-PREX | En raison de la réalisation d'un nouveau jardin du souvenir, l'actuel arrivant bientôt à saturation au cimetière du bourg, le service a commencé à entreprendre le 19 avril des travaux qui dureront environ trois semaines.

L'humour reprend vie

ETOY | Aux ateliers de La Côte d'Etoy, la compagnie El Diabolo s'apprête à relancer une nouvelle saison d'humour, et ceci dès le 5 mai. Lors de deux représentations accueillant cinquante personnes, la troupe présentera le spectacle d'humour "20 ans après", une comédie haute en couleur. Derrière cette initiative, l'envie "d'aller de l'avant et de montrer qu'on y croit", souligne Viviane Bonelli, l'une des comédiennes.

► **L'Eglantine prend vie** Début avril 2021, les premiers habitants du quartier Eglantine ont pu emménager. Sur quatorze bâtiments, deux viennent de se terminer. Il s'agit des constructions situées sur l'arrière de la parcelle, à proximité de la limite avec la commune de Chigny et du chemin de la Mottaz. D'ici l'été, deux autres bâtiments devraient s'achever et pouvoir accueillir leurs occupants. La Ville de Morges compte également un immeuble de logements subventionnés, où les premiers habitants entreraient à l'automne 2021. Puis, l'ouverture du quartier continuera progressivement jusqu'au terme du chantier prévu pour le printemps 2022. La place publique, quant à elle, devrait être ouverte à la population dès le début de l'année 2022.

► **Travaux de nuit** Des travaux de maintenance et de construction ferroviaire des MBC auront lieu du lundi 26 avril au vendredi 30 avril 2021, de 21h à 5h. Ces travaux peuvent se montrer bruyants par moments.

PUBLICITÉ

A vos côtés. Toujours.



Pour les jeunes jusqu'à 30 ans
Taux préférentiel avec le P | R E Compte

- Pratique** Peut être utilisé n'importe où grâce à l'e-banking ou au mobile banking
- Idéal** Peut prendre la forme d'un compte d'épargne ou d'un compte courant
- Rentable** Taux de 1.25% 50.- de bienvenue carte gratuite sans frais
- Enorme** Conditions valables jusqu'à l'âge de 30 ans

CEA CAISSE D'ÉPARGNE D'AUBONNE

T 021 821 12 60 - ceanet.ch